

LA FORTUNE DES ASTORS

La famille américaine des Astors doit son immense fortune à un Canadien-français du nom de Jacques Cartier, qui, en 1801, découvrit la cachette où le célèbre pirate Kidd avait enfoui tous ses trésors.

Un procès en réclamation d'une somme de \$5,000,000, intenté par la succession de Frederick Law Olmsted à la famille Astor, de New-York, ouvre une des pages les plus intéressantes de l'histoire de la flibusterie. Ce procès a révélé l'origine de la fortune colossale des Astors, lesquels en sont redevables à un trappeur Canadien-français, du nom de Jacques Cartier, qui se mit en 1801 à l'emploi de John Jacob Astor, dans la traite de pelleterie que celui-ci entretenait avec les Indiens, sur la rivière Penobscot. Olmsted allègue que Cartier découvrit ce trésor sur un terrain qui lui appartenait de moitié. Dans ces conditions, il aurait droit à la moitié des richesses qui le composaient. Astor, par la voix de ses défenseurs, prétend de son côté que le terrain avait été acheté par son employé Cartier, dans son entier, et qu'ayant mis le premier la main au trésor, y avait droit complètement.

L'histoire de ce trésor ressemble beaucoup à celle dont nous parlions dernièrement dans la "Revue", sous le titre de "L'Île des Cocos", avec cette différence que les richesses enfouies dans cette île par des pirates n'ont jamais été retrouvées toutes entières, tandis que celles de la rivière Penobscot sont tombées au grand complet dans les coffres-forts de la

famille des Astors, aujourd'hui multimillionnaire. Nous raconterons plus loin l'origine de ce trésor, amassé par le capitaine Kidd, un des plus célèbres pirates des temps mouvementés de la course en mer et de la flibusterie.

C'est vers l'an 1801 que Jacques Cartier, trappeur et chasseur canadien, se mit au service de Jacob Astor, à l'un des comptoirs de pelleterie que ce dernier possédait sur les bords de la rivière Penobscot, aux États-Unis. Le futur multi-millionnaire ne donnait à son fidèle employé qu'un minime salaire, juste de quoi lui permettre de vivre avec en plus le fruit de ses chasses et de ses pêches.

Or, un jour, au cours d'une de ses nombreuses pérégrinations dans les alentours, il crut remarquer, sur une lande de terre appartenant à un des concurrents commerciaux de son patron, des accidents révélateurs. La terre avait dû être retournée, car elle était bosselée à certains endroits à la manière des tertres. Quelques jours après cette découverte, les gens remarquèrent que Cartier, qui jusque là, passait pour un "sans le sou", faisait de grosses dépenses, s'habillait richement, portait des bijoux et payait des tournées.

D'où venait cette transformation soudaine? Où avait-il pris cet argent? En même temps, les affaires d'Astor